CD événement, annonce. COULEURS DU BAROQUE : Bach, Vivaldi, Haendel, Bononcini… Alexis Vassiliev, contre ténor / Philippe Foulon (1 cd Continuo classics)

Le programme intitulé « *Couleurs du Baroque* » compose un parcours original et personel qui relève de la sensibilité des deux artistes formant duo : le gambiste Philippe Foulon et le contralto Alexis Vassiliev. Il regroupe plusieurs partitions particulièrement accessibles par leur qualité et leur charme : airs connus ou rares, insolites, (re)découvertes … interprétés par Alexis Vassiliev qu'accompagnent en complicité plusieurs instrumentistes aussi passionnés que lui dont surtout le très engagé Philippe Foulon et les musiciens du Consort d'amour. Au total 9 airs lyriques hautement expressifs signés

Haendel et Bononcini, aux côtés de deux cantates de Vivaldi… avec plusieurs pièces purement instrumentales jouées par Philippe Foulon au violoncelle d'amour.

Baroque, barroco… les pièces ainsi réalisées célèbrent la vitalité et le mouvement, tout ce qu'incarne l'esthétique qui s'affirme dès le XVIIè : soit un monde de fantaisie, de contrastes, d'imagination,… « une fantasmagorie qui favorise les sentiments, la dramatisation, l'exubérance, l'illusion ».
A travers la sélection des airs de ce récital, Alexis Vassiliev cultive l'émotion, souvent poignante, éclairant dans chaque situation, l'enjeu psychologique qui anime le personnage incarné ; le corpus des œuvres ainsi retenues entend surprendre et bouleverser les auditeurs.
Outre la virtuosité vocale, entre flexibilité et intensité, expressivité et nuances, le texte s'affirme tout autant ; ainsi la déclamation est reine. Sont évoqués les célèbres castrats qui rivalisaient dans des improvisations brillantes.
Le programme éclectique évoque toute cela : la virtuosité (Furibondo), l'expressivité (Pena tiranna), l'émoi (Ombra mai fu)…

Les musiciens, spécialistes du style baroque – notamment le Consort d'amour avec le gambiste **Philippe Foulon** accompagnent le contralto **Alexis Vassiliev**, dans un cheminement instrumental et poétique qui souhaite faire revivre le « son » de la musique baroque, dans sa vitalité, dans l'urgence

et la tension de la création de chaque
partition. Prochaine critique du cd à venir sur CLASSIQUENEWS

CD événement, annonce. COULEURS DU BAROQUE : Bach, Vivaldi, Haendel, Bononcini… Alexis Vassiliev, contre ténor / Philippe Foulon (1 cd Continuo classics réf.: CCC 777 846). CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026

CLIPS VIDÉO

Partenope, HWV 27, Act II: Furibondo

Flavio, HWV 16, Act II: Rompo i lacci

D’autres clips et contenus sur la chaîne YOUTUBE de Philippe Foulon :
https://www.youtube.com/channel/UCc2DV-mkf_HPnVgzRAmOn3g

_____

ORCHESTRE LAMOUREUX, dim 15 mars 2026. Contes en musique : RAVEL, SAINT-SAËNS… Clara Baget, direction

Temps fort de sa saison en cours, le programme joué à La seine Musicale permet aux spectateurs de (re)découvrir 2 partitions françaises parmi les plus enchanteresses du répertoire. C'est aussi un défi redoutable pour tout orchestre. *Le Carnaval des Animaux* et son grand défilé animalier sont le prétexte d'une galerie de portraits piquants où les mots fusent sous la plume de Carole Thibaut qui a réécrit le texte narratif à la demande de l'Orchestre Lamoureux ; il n'en fallait pas moins pour rehausser la verve expressive et poétique, riche en élégance et en humour décalé des tableaux orchestraux ciselés par le magicien Saint-Saëns.

Des ***Contes de Ma Mère l'Oye*** de Charles Perrault, autre subtil conteur, mais lui, actif au XVIIè siècle, **Maurice Ravel** a déduit un somptueux livre d'images féeriques dont les mille couleurs de l'orchestre questionnent la richesse onirique… Aucune partition n'exprime au plus près, le mystère ineffable d'un sujet féerique, … pour en parcourir les mondes enchantés les musiciens de l'Orchestre Lamoureux se joignent à la comédienne Marie Oppert. Ravel signe ici l'une des partitions pour orchestre les plus oniriques jamais écrites.

La Seine Musicale (Auditorium)
Dimanche 15 mars, 17h

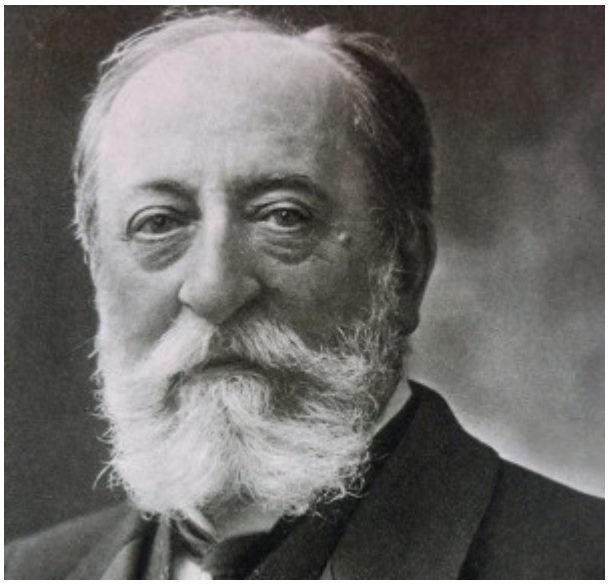
Infos & Réservations :
https://orchestrelamoureux.com/concerts/contes-en-musique-2/

ORCHESTRE LAMOUREUX
Clara Baget, direction
Marie Oppert, pensionnaire de la Comédie-Française, narration

programme

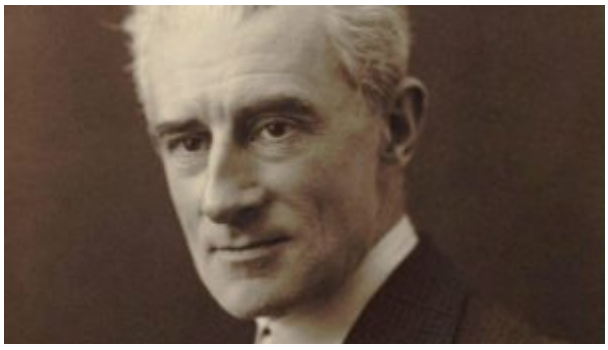
Camille Saint-Saëns (1835-1921)
Le Carnaval des Animaux

Maurice Ravel (1875-1937)
Ma Mère l'Oye
Textes originaux de Carole Thibaut
(commande de l'Orchestre Lamoureux)



LE CARNAVAl DE SAINT-SAËNS… En maître romantique tardif, Saint-Saëns éblouit autant dans la finesse et l'élégance des mélodies que la somptuosité des associations de timbres. Son carnaval est un festival de joyaux sonores, créé en France en avril 1886 chez Pauline Viardot [première session publique en… 1922]. Saint-Saëns déploie une imagination sans borne, un raffinement inouï mêlé à un humour élegantissime… Le lion introductif, altier et britannique, les poules et coq, les hémiones [ou espèces véloces c'est à dire ici les chevaux], sans omettre tortues, fossiles, éléphants… Et les pianistes : « Ce mammifère concertivore digitigrade… […] Amateurs de gibiers, ne tirez pas sur le pianiste ! »… De même il rend gaie aussi sa fameuse Danse macabre dans « fossiles »… SAINT-SAENS montre qu'il sait rire de lui-même.

MA MERE L'OYE (1912) – contes et légendes du Ravel enfant …



Jusqu'à sa mort, Maurice Ravel est resté un enfant… N'avait-il pas la passion des jouets mécaniques ?

Nostalgique d'un monde imaginaire et poétique, jamais remis aussi de la perte d'une mère adorée, et peut-être pas assez chérie. Dans son opéra, « L'Enfant et les sortilèges », il peint la tyrannie cruel d'un petit être délaissée par sa maman pour mieux indiquer la

voie de la sagesse et de l'humanité chez un petit homme encore inachevé. Comme chacun, à tout âge, l'enfant doit mériter l'estime et l'amour qu'il veut susciter.

Pour les enfants de ses amis Godebski, Jean et Marie, le compositeur invente les pièces enfantines de « Ma mère l'Oye », pour piano à quatre mains, en 1908. Le climat propre à l'enfance le conduit aussi à ce qu'il aime ciseler, dans sa manière personnelle : l'épure, l'allégement, la concision suggestive, la finesse presque arachnénenne, la mécanique de précision.

Ravel revisite les mondes enchantés et oniriques de Charles Perrault, de la Comtesse d'Aulnoye, de Madame Leprince de Beaumont. Et naturellement, ce sont des enfants qui créent la suite de cinq tableaux, le 20 avril 1910, à Paris, salle Gaveau. Le musicien réalisera en 1911 une orchestration, étoffant son canevas originel d'un prélude et d'un ballet supplémentaire (la Danse du rouet), tout en perfectionnant la continuité des scènes entre elles par de nouveaux intermèdes. Cet état ultime est créé en 1912.

Les 7 tableaux de la version orchestrale

Le Prélude (1) et ses bruissements de cordes énigmatiques est un lever de rideau mystérieux qui suscite la curiosité et l'envie de découverte pour ce qui va suivre. La Danse du Rouet (2) imagine la princesse Florine, victime de s'être piqué le doigt sur la pointe d'un rouet. Chute de la jeune femme et lamentation des suivantes. La Pavane de la Belle au bois dormant (3): la vieille femme dont le rouet fatal a causé la mort de la princesse, se dévoile: c'est la fée Bénigne. Les Entretiens de la Belle et de la Bête (4): le chant de la clarinette exprime la Belle qui succombe peu à peu à la beauté morale de la Bête. Petit Poucet (5) fait paraître le groupe des garçons dans la forêt où se font entendre, presque lugubres, le chant des

oiseaux dont le cri du coucou à la flûte.

Laideronnette, impératrice des pagodes (6) impose le talent du Ravel, génie de l'orchestration. D'après Le Serpentin vert de la Comtesse d'Aulnoye, la texture de l'orchestre, portant en avant les couleurs du célesta, de la harpe, du xylophone, développe un raffinement plastique porteur d'étrangeté et d'exotisme.

Pour boucler la présentation des contes, Ravel imagine une fin qui en assure l'unité poétique: dans Le jardin féerique (7), le prince charmant ressuscite la princesse, acclamés par tous les personnages précédemment évoqués. Les cordes transmettent l'activité de ce pays des merveilles qui témoignent de la fascination constante et intacte de Ravel pour le monde de l'enfance. L'enfance telle que peut seul la voir un adulte ne serait-elle pas, dans un mouvement rétrospectif, l'appel irrésistible à l'éveil, à l'enchantement, à l'insouciance, à la propice rêverie, autant de sentiments perdus, de facultés de l'âme évanouies, que tout créateur tente d'approcher dans son oeuvre?

_____

présentation de la saison 2025 – 2026

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Orchestre Lamoureux :** https://www.classiquenews.com/orchestre-lamoureux-nouvelle-saison-2025-2026-temps-forts-symphonique-lyrique-recitals-ravel-gershwin-beethoven-hugues-borsarello-pretty-yende-ermonela-jaho-adelaide-ferr/

« Une famille en perpétuel mouvement » qui évolue de concert

en concert ; … à présent, riche de somptueuses réalisations, ce pour tous les publics… l'Orchestre Lamoureux poursuit sous la conduite de son directeur musical, Adrien Perruchon, l'excellence et l'ouverture déployées depuis sa prise de fonction (saison 2021 – 2022). La nouvelle saison 2025 – 2026 est donc sa déjà 5ème saison musicale avec les musiciens parisiens. A La Scène Musicale (Boulogne-Billancourt), à Gaveau ou au Théâtre de l'Atelier (pour certains « Bébés concerts »), mais aussi au Théâtre des Champs Élysées (où l'Orchestre fait son grand retour), retrouvez accents, nuances et vertiges de l'incomparable forge orchestrale, tels que défendus par les instrumentistes de l'Orchestre Lamoureux

_____

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. les 5 et 7 mars 2026. Tchaikovsky (concerto

pour piano n°1), Bartok… Marie-Ange Nguci (piano) / Dinis Sousa (direction)

La pianiste française Marie-Ange Nguci poursuit son cheminement étincelant : en complicité avec l'Orchestre national de Lyon, la soliste joue tout d'abord un monument du répertoire pianistique : le Concerto pour piano n°1 de Tchaikovsky ; puis l'Orchestre réalise le Concerto pour Orchestre de Bela Bartok. Deux pièces ambitieuses réalisées sous la conduite de Dinis Sousa, jeune chef portugais basé à Londres.

Le Premier Concerto pour piano compte parmi les œuvres les plus populaires de **Tchaïkovski**, au point d'avoir éclipsé ses deux concertos suivants. Quel est son charme ? une équation miraculeuse qui unit fougue et mélancolie, déferlements suaves et chants solitaires, raffinements savants et mélodies populaires.

Autant d'éléments habilement combinés qui s'appliquent aussi au **Concerto pour orchestre de Bartók**. A la fois voyage intérieur (aux reflets autobiographiques, composé dans la

maladie et l’exil américain), mais aussi conquête orchestrale audacieuse dans laquelle le compositeur hongrois insère les musiques populaires d’Europe centrale collectées et étudiées avec passion,… l’ouvrage complexe et accessible, trouble et ambivalent exprime une inquiétude sourde et continue comme un humour subtile, une énergie conquérante comme en témoigne précisément le finale, somptueuse arche gorgée de vie et de promesses.

Programme « *CONCERTOS !* »
Auditorirum Orchestre national de Lyon
Grande Salle

Jeu. 5 mars 2026 à 20h
Sam. 7 mars 2026 à 18h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Auditorim Orchestre national de Lyon :
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/concertos

1h30 + entracte (20 min).

présentation saison 2025 – 2026

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2025 –**

2026 de l'Auditorium Orchestre national de Lyon, temps forts, cycles thématiques et festivals, artistes invités, programmes coups de cœur : https://www.classiquenews.com/auditorium-orchestre-national-de-lyon-saison-2025-2026-nikolaj-szeps-znaider-daniil-trifonov-leif-ove-andsnes-isabelle-faust-bruce-liu/

A l'affiche de cette nouvelle saison 2025 – 2026, une déclaration simple, lisible, généreuse : faire de l'Auditorium – où l'Orchestre national de Lyon a sa résidence, – « *un remarquable instrument d'émotions et de partage* » pour vivre la musique avec tous. Et toujours à Lyon, jamais la diversité et l'ouverture n'ont sacrifié l'excellence artistique.

L'institution actuelle a tous les arguments (et les équipements) pour réussir, convaincre, éblouir : il associe aujourd'hui l'Auditorium, vaste salle de plus de 2000 places (avec son grand orgue de concert Cavaillé-Coll de 1878) qui a fêté ses 50 ans, et un orchestre justement célébré, plus que centenaire, de 104 musiciens permanents.

> *AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON, saison 2025 – 2026. Nikolaj Szeps-Znaider, Daniil Trifonov, Leif Ove Andsnes, Isabelle Faust, Bruce Liu…*

CRITIQUE CD événement. Elsa

BARRAINE (1910 – 1999) : le Fleuve rouge (1947), Symphonies n°1 (1931) et n°2 (1938)… Orchestre National de France, Cristian Macelaru (1 cd Warner classics 2024)

Fille de musiciens (son père est violoncelliste à l'Opéra de Paris et sa mère, pianiste), élève de Paul Dukas, Prix de Rome à 19 ans (1929), Elsa Barraine est l'une des compositrices majeures dont l'œuvre orchestrale renaît avec entrain, grâce à l'initiative de producteurs avisés ; grâce au disque dont cet enregistrement superlatif de l'Orchestre National sous la direction de son directeur musical Cristian Macelaru.

L'énergie et l'articulation emblématique de la baguette de ce dernier, éclaire l'écriture de Barraine avec un éclat évident ; preuve que s'il en manquait à présent, nous tenons là une compositrice attachante, un vrai tempérament symphonique qui sait trouver à l'époque de Chostakovitch et de Prokofiev, de Debussy et de Dukas, sa propre voie.
L'étendue de son imagination, la maîtrise de son langage orchestral débordent en réalité dans chaque partition ; en particulier dans les 2 symphonies. Les mouvements sont courts, intenses ; ils manifestent une tentation maîtrisée pour l'écriture dramatique et contrastée.

La Symphonie n°1 est un envoi de Rome (achevée à Venise en 1931), créé par l'Orchestre Colonne et Paul Paray en 1937 : adepte d'une conception souvent foisonnante, Barraine, dès le premier mouvement de la Symphonie n°1, enchaîne les atmosphères lentes et grimaçantes, doublé introductif avant la fureur impérieuse de l'Allegro. Ce que saisit avec fougue et détails aussi, les instrumentistes du National de France et leur chef ; l'épisode central, le plus intéressant à notre avis, étire une pause évanescente et mystérieuse ; elle cultive aussi la même richesse expressive que le mouvement précédent, avec citation beethovénienne pleinement assumée : la saillie du lied Adélaïde, « tourné en ridicule » selon les mots d'Elsa Barraine. Le climat crépusculaire, d'un enchantement peu à peu brucknérien de ce 2è mouvement (« adagio – vivace ») est remarquablement compris par les interprètes, exprimant dans cet épisode développé de plus de 10 mn, le mystère et la pudeur suspendue. Volubiles et précis, orchestre et chef redoublent d'énergie expressive, dans le Finale joyeux, dont le flux dansant et léger est la marque de

tous les finales de la compositrice (on en retrouve le caractère et la motricité dans la conclusion de la Symphonie n°2).

Plus rythmique encore voire martiale, justement l**a 2è Symphonie** (commande de l'Etat en 1938) se fait miroir des tensions géopolitiques en Europe. Témoin du nazisme, la compositrice, construit son arche orchestrale en 3 mouvements concentrés; elle l'inscrit dans le climat d'inquiétude et d'angoisse comme le titre l'indique « Voïna » (guerre en russe). Une tension continue porte tout l'édifice (rappelant d'ailleurs les scintillements électriques du 7è épisode de la Suite « Song-Koï / Le Fleuve rouge» : à la fois souple et fluide, furieux et voluptueux. Quand sont signés les accords de Munich, livrant les Sudètes à l'appétit de l'ogre hitlérien, Elsa Barraine compose un triptyque éloquent, comme foudroyé, – emblème de sa conscience et de son discernement sur son époque. La 2è en est le terreau révélateur, maîtrisant l'équation du jeu parodique (à l'égal de Chostakovtich déjà cité : en particulier dans le climat trouble, ambivalent du Finale; à ce titre même la marche funèbre , « lento », est jalonnée d'éclairs plus mordants). S'enchaînent selon ses écrits, les thèmes des 3 mouvements ainsi : la guerre, la mort et le deuil, le retour à la vie… Orchestre et chef abordent avec fougue et nuances, l'éclat martial du I ; la profonde langueur du II ; le brio chorégraphique du III. Après la guerre, l'œuvre est jouée à Londres en 1946, par l'Orchestre de la BBC sous la baguette de Manuel Rosenthal, ardent défenseur de son œuvre.

Âme engagée et d'un courage exceptionnel, Elsa Barraine rejoint le PCF, et son antenne de la Résistance, créant le Front national des musiciens avec Louis Durey et Roger Désormière : tous entendent dénoncer dans un journal clandestin, la propagande culturelle nazie.

Ce caractère militant, doué pour les ambiances nerveuses et profondes, mystérieuses, ancrées dans les ténèbres, s'entend

aussi dans les 8 épisodes du « ***Fleuve rouge*** » créé en 1947 par Rosenthal : autre révélation de ce programme. Les interprètes en expriment toute la charge expressive et la verve narrative, dense, dramatique, exigeant de tous les pupitres un engagement sans réserve ; mais dans l'esprit d'une clarté continue défendue par le chef visiblement très inspiré par l'écriture de Barraine. Décrivant chaque péripétie du fleuve rouge depuis sa source (chinoise) jusqu'à son embouchure (à Hanoï, Viet-Nam) ; en poétesse orchestrale, douée pour de superbes climats tendus et suggestifs, qui savent aussi étendre et densifier la texture du mystère, Barraine rend aussi hommage au communisme (la couleur rouge) comme aux indépendantistes du Viet-Minh, qui dès 1945, se dressent contre les coloniaux indochinois. La somptuosité de l'orchestration intègre parfaitement outre une évidente expressivité, sa fascination intime pour l'Orient, pour sa spiritualité inspirante, transmise par son maître Dukas. D'ailleurs, l'idée d'un cheminement souterrain, d'ordre mystique, de la mort à la renaissance, se déploie en parallèle le long du fleuve évoqué. Double lecture que saisit parfaitement le chef, insufflant au cycle entier, une épaisseur onirique qui dépasse son strict prétexte narratif. La pièce fut écrite pour la radio : elle constitue aujourd'hui une suite d'orchestre particulièrement évocatrice et flamboyante. La lecture dévoilant enfin une matière orchestrale passionnante, et une écriture puissante, décroche le **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025-2026**.

CRITIQUE CD, événement. Elsa BARRAINE (1910 – 1999) : le Fleuve rouge (1947), Symphonies n°1 et 2,… Orchestre National de France, Cristian Macelaru (direction) – Enregistré en sept 2024,PARIS, Maison de la Radio – 1 cd Warner classics – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025

critique concert

LIRE aussi **notre critique du concert Symphonie n°2 d'Elsa Barraine** par l'Orchestre de la Garde Républicaine / Invalides, le 6 fév 2025 : https://www.classiquenews.com/paris-invalides-le-26-fevrier-2025-elsa-barraine-symphonie-n2-henri-tomasi-requiem-pour-la-paix-orch-de-la-garde-republicaine-billard-direction/

CRITIQUE, concert. PARIS. INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis, le 6 février 2025. Elsa BARRAINE : Symphonie n°2. Henri TOMASI : Requiem pour la paix. Choeur universitaire de l'OCUP (Guillaume Connesson, chef de choeur), Orchestre de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction)

STREAMING, opéra. PIAZZOLLA : MARÍA DE BUENOS AIRES, 15 mars 2026 (Deutsche Opéra an Rhein, Düsseldorf Duisburg, fév 2026) – Mariano Chiacchiarini / Johannes Erath

Au départ, une invocation qui ressuscite Maria… puis la musique qui raconte une épopée fabuleuse, poétique et bouleversante. À travers une fissure dans l'asphalte de la rue, l'esprit invoque la voix oubliée de María et raconte son histoire. Elle est née un jour où Dieu était ivre. « *Je suis María… María Tango,*

María de la banlieue, María Nuit, María passion fatale, María de l’amour pour Buenos Aires, je suis ! »

À la recherche du bonheur, elle quitte la banlieue, s’embrase, s’enivre et joue, se vend et devient, en mourant, une figure mythique. Telle une ombre, María erre dans un présent fait de rencontres surréalistes, qui retrace sa vie à rebours, de l’oubli à la naissance, jusqu’à ce qu’elle trouve la rédemption à travers la poésie et l’art.

Deutsche Oper am Rhein DÜSSELDORF
PIAZZOLLA : María de Buenos Aires

VOIR le streaming opéra :
https://operavision.eu/fr/performance/maria-de-buenos-aires

Diffusé le 15 mars 2026 à 19h CET

REPLAY jusqu’au 15 sept 2026 à 12h CET
Enregistré le 4 fév 2026
Chanté en espagnol – sous-titres : anglais, espagnol, allemand

L’histoire passionnelle et mystérieuse de María, permet au compositeur Astor Piazzolla, fondateur du tango nuevo, de célébrer la magie éternelle du tango, emblème né dans les quartiers portuaires misérables de Buenos Aires. Piazzolla sait aussi enrichir son écriture en empruntant au jazz, aux formes classiques dont la toccata ou la fugue… Le récit entre vitalité et mort, espérance et mélancolie exprime dans la figure de Maria, une passion musicale, drame humain et puissance artistique spirituelle. Maria nous parle d’humanité : de fragilité et de grandeur.

distribution

Maria : Maria Kataeva
El Duende : Alejandro Guyat
L’ombre de Maria : Morenike Fadayomi
Bandoneon : Carmela Delgado

Düsseldorf Symphoniker
Chor des Deutschen Oper am Rhein
…

Livret : Horacio Ferrer
Mise en scène : Johannes Erath
Direction musicale : Mariano Chiacchiarini

_____

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.

sam 7, dim 8 mars 2026. « Musiques démesurées »… Canat de Chizy, Avramidou, Chambon,…

Un lieu historique inspirant… Usine de papier, manufacture de couteaux, » *le Creux de l'Enfer* » (site perchée au-dessus des rapides de la rivière Durolle), est aujourd'hui (depuis 1988), une friche industrielle, écrin d'un centre d'art contemporain. Le Festival « *Musiques démesurées* », s'y déploie en 2026 sous le pilotage artistique du compositeur Mikel Urquiza, prenant à son compte dans une acte militant admirable, le slogan des femmes iraniennes qui s'opposent au dictat phallocratique et patriarcale des ayatollahs : « Femme, vie, liberté ».

En écho à la configuration du lieu, l'Ensemble intercontemporain propose dans ce cadre un programme où brillent 7 compositrices : pièces solos ou pour petit ensemble de chambre, sans omettre la création de la nouvelle pièce (chambrette) de la compositrice franco-finlandaise **Sophia**

Chambon (pour flûte, violon, violoncelle, percussion… révélée le 23 janvier 2025 lors des concerts Émergences consacrés aux étudiants des classes de composition et d'interprétation du Conservatoire de Paris.

samedi 7 mars 2026, 15h
THIERS, Le Creux de l'enfer

programme repris en partie
dim 8 mars 2026, 11h
CLERMONT-FERRAND

RÉSERVEZ VOS PLACES, INFOS directement sur le site de l'Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/musiques-demesurees-2026-03-07-15h00-thiers/

Réservez en ligne

distribution
Emmanuelle Ophèle, flûte
Samuel Favre, percussion
Jeanne-Marie Conquer, violon
Renaud Dejardin, violoncelle

programme

Edith CANAT DE CHIZY
Irisations, pour violon

Sofia AVRAMIDOU
La Légende de Saint-Martin, théâtre musical pour violoncelle
Scène VI, pour flûte

Claire-Mélanie SINNHUBER
Danses douces, pour violon et violoncelle

Betsy JOLAS
Épisode premier, pour flûte

Golfam KHAYAM
Lost Wind, pour flûte et percussions

Sophia CHAMBON
Nouvelle œuvre, pour flûte, violon, violoncelle et percussion

Agata ZUBEL
mono-drum, pour grosse caisse

Photo : Le Creux de l'Enfer © Vincent Blesbois

CITÉ MUSICALE-METZ. APPEL A CANDIDATURE pour les 7èmes Masterclasses de direction d’orchestre Gabriel Pierné / David Reiland (7 – 11 juillet 2026)

A Metz, du 7 au 11 juillet 2026, le directeur musical de l’Orchestre national de Metz Grand Est, David Reiland, propose 5 jours de masterclasses de direction d’orchestre. A l’orée de leur carrière, 6 jeunes cheffes et chefs d’orchestre sélectionné·e·s sur dossier bénéficieront d’un temps de travail privilégié avec un orchestre symphonique professionnel au rayonnement international et son directeur musical. Les 5 jours de masterclasses seront clôturés par un concert de restitution dans la Grande Salle de l’Arsenal Jean-Marie Rausch, le 11 juillet 2026.

La date limite de dépôt des dossiers de candidatures est **le 5 avril 2026**.

Les candidatures pour l'édition 2026 des **7èmes Masterclasses internationales de direction d'orchestre Gabriel Pierné** sont ouvertes, ce jusqu'au 5 avril 2026.

Télécharger l'appel à candidatures (**Français**) :
https://www.citemusicale-metz.fr/files/cf33755c/appel_a_candidatures_masterclasses_26_fr.pdf

Download the call for application (**English**)
https://www.citemusicale-metz.fr/files/d973fa8e/call_for_application_26_eng.pdf

Date limite de dépôt des dossiers de candidatures : **5 avril 2026**
Communication des résultats : au plus tard 10 mai 2026
Limite d'âge : 35 ans.

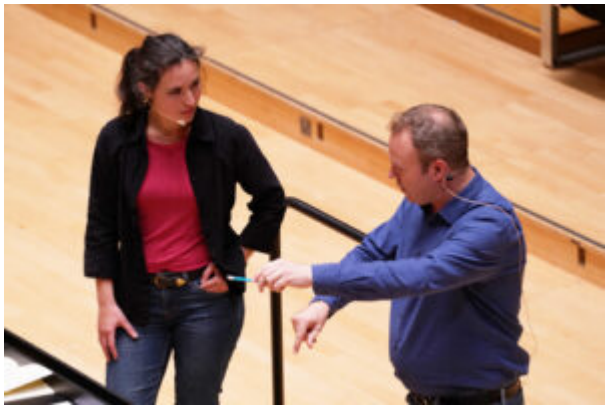
5 jours d'un travail orchestral intensif

Du 7 au 11 juillet 2026, le directeur musical de **l'Orchestre national de Metz Grand Est, David Reiland**, propose 5 jours de masterclasses de direction d'orchestre. À l'orée de leur carrière, six jeunes cheffes et chefs d'orchestre sélectionnés sur dossier bénéficieront ainsi d'une session d'un travail approfondi avec l'Orchestre national, phalange symphonique professionnel au rayonnement international sous la pilotage de son directeur musical.

Disciple de Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma Panula ou encore Peter Gülke, David Reiland souhaite transmettre à son tour l'art de la direction d'orchestre, en coopération étroite avec les instrumentistes de l'Orchestre national de Metz Grand Est.
Chaque jour, travail intensif avec les instrumentistes de l'Orchestre national de Metz Grand Est (ONMGE) et David Reiland, puis débriefing vidéo avec le directeur musical.

ENGLISH

Orchestre national de Metz Grand Est music director David Reiland Gabriel Pierné International Orchestral Conducting Masterclasses 7th edition citemusicale-metz.fr David Reiland, music director of the Orchestre national de Metz Grand Est, offers for the seventh year in a row a five-day orchestral conducting masterclass from July 7th to 11th 2026.



Six young male and female conductors in the early stages of their career will be selected on the merit of their application and benefit from quality working time with the Orchestre national de Metz Grand Est and its music director. With this project, David Reiland, himself a disciple of Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma Panula and Peter Gülke, wishes to teach the highly demanding art of orchestral conducting in close collaboration with the musicians of the Orchestre national de Metz Grand Est.

7èmes Masterclasses de direction d’orchestre Gabriel Pierné
avec l’Orchestre National Metz Grand Est / David Reiland

DATES : 7-11 juillet 2026

LIEU : Grande Salle de l’Arsenal, 3 avenue Ney, 57000 Metz (France)

RÉPERTOIRE

Alain Celo :
Lever de soleil sur le Grand Canyon, extrait (création)

Robert Schumann,
Symphonie n°4

Igor Stravinski,
L’Oiseau de feu, Suite (1945)

Cité musicale-Metz
Orchestre national de Metz Grand Est
Arsenal Jean-Marie Rausch – BAM – Trinitaires
Cité musicale-Metz (citemusicale-metz.fr)

Grande Salle
Arsenal Concert Hall,
3 avenue Ney
57000 Metz, France

_____

CD événement, annonce. ELGAR : the Dream of Gerontius. Huddersfield Choral Society, Orchestra of Opera North, RNCM CHAMBER CHOIR, Martyn Brabbins, direction (2 cd Hyperion)

Hyperion édite la nouvelle lecture d'un pilier de l'art choral anglais, et aussi, l'une des partitions les plus élaborées et sincères de l'immense Elgar : « *The Dream of Gerontius* ». Un vieil homme parvenu à la fin de sa vie, prie Marie et Jésus, se prépare à l'ultime voyage, de ses doutes au Purgatoire à l'expiation de ses fautes, de son angoisse à l'intercession de l'Ange, de son face à face avec Dieu à la promesse du Paradis et de la gloire éternelle…

GERONTIUS, un sommet elgarien… Dès l'ouverture de *Froissart* (1890) jusqu'aux cantates *The Black Knight* (1889–92) et les Scènes de la saga du roi Olaf (1896), l'oratorio *The Light of Life* (1896), sans omettre le spectaculaire, *Caractacus* (1897–98), Elgar, premier compositeur de l'Empire britannique, a réfléchi à ce que serait une œuvre clé, chorale et lyrique, dramatique et orchestral, les synthétisant tous : *Gerontius*. La partition exprime l'ambition d'Elgar avec ses fameuses *Variations Enigma* (1899), le sommet de son écriture. Pourtant, la création à l'hôtel de ville de Birmingham le 3 octobre 1900 fut un échec. Le chœur manqua de temps pour bien préparer sa partie, même Elgar acheva l'orchestration (phénoménale) au dernier moment, totalement livrée en… août 1900.

Il est vrai que spectaculaire et ambitieuse, la partition de Gerontius exprime aussi un questionnement spirituel voire mystique particulièrement sensible. Un sujet paralysant pour le compositeur ? A l'issue d'une vie remplie, l'âme de Gerontius se présente devant Dieu pour être jugée. Si le compositeur travaille à la sérénité finale dans le Finale où l'Ange célèbre la puissance miséricordieuse de Dieu (« *Alleluia » / « Seigneur du chœur, tu as été notre refuge* »), il n'en omet pour autant la fureur et les déflagrations comme en témoigne le wagnérien sommet orchestral quant l'Âme rencontre enfin son créateur.

Heureusement le chef d'orchestre **Hans Richter**, qui un an plus tôt a créé les *Enigma Variations*, veille à la tenue des répétitions et atténue la catastrophe annoncée. De son côté, Elgar, touché par la défaite de la création, déclare définitif : « *J'ai toujours dit que Dieu était contre l'art et je le crois encore… J'ai permis à mon cœur de s'ouvrir une fois – il est maintenant fermé contre tout sentiment religieux et toute impulsion douce et douce pour toujours.* »
Cependant les critiques, pour autant que fut frustrante la création, saisissent l'originalité et la puissance de la

partition, surtout sa sincérité ; donc la justesse de l'écriture. Le premier succès publique survient en 1901 et c'est l'Allemagne et non l'Angleterre qui porte en triomphe la partition. **Richard Strauss** admiratif, a déclaré alors : « *Edward Elgar est le premier progressiste anglais* ».

Intensité juste, conscience spirituelle, culpabilité et remord, l'itinéraire de Gerontius dépasse une stricte trajectoire catholique voire cette « sentimentalité » culpabilisatrice, cette «prostration hystérique du confessionnel » (dont parle le critique de E A Baughan en 1906). A contrario des commentaires de ce dernier, c'est sa pudeur et sa sincérité là encore qui défendent l'œuvre d'Elgar. Elle trouve justement sa propre voie, lumineuse, fraternelle, entre la tendresse du Requiem Allemand de Brahms ou la grandeur majestueuse des oratorios de Haendel. Parmi les éléments les plus réussis, la sensualité wagnérienne assumée d'Elgar, d'autant plus suave qu'il distribue à l'Ange une voix féminine, et lui réserve un superbe duo (extatique) avec l'Âme. Autant de ferveur explicite heurte une partie de l'Angleterre victorienne plutôt puritaine. La nouvelle lecture éditée par Hyperion, s'impose par sa cohésion artistique ; elle éclaire la ferveur sincère d'Elgar qui offre à son ample méditation sur la mort, une parure musicale digne de Wagner et de Richard Strauss. Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS

SIR EDWARD ELGAR (1857–1934)
The Dream of Gerontius, opus 38
words by Cardinal John Henry Newman (1801–1890)
Gerontius : DAVID BUTT PHILIP, ténor
Angel : KAREN CARGILL, soprano
Priest & Angel of the Agony : ROLAND WOOD, baryton

HUDDERSFIELD CHORAL SOCIETY
ORCHESTRA OF OPERA NORTH
RNCM CHAMBER CHOIR
Martyn Brabbins (direction)
2 cd Hyperion CDA68461/2

_____

LES ARTS FLORISSANTS. ARIODANTE au cinéma : les 5, 7, 8, 19, 22, 28 mars, 23, 28 avril, 14 juil 2026

Pour la toute première fois, Les Arts Florissants sont au cinéma grâce à un film documentaire qui suit chanteurs et

instrumentistes dans leur interprétation du chef d'oeuvre de Handel : *Ariodante*. Sous la direction artistique du fondateur de l'ensemble, William Christie, rendez-vous avec l'émotion dans les salles obscures, pour une expérience au cœur de la musique…

L'opéra Ariodante est considéré à juste titre comme l'un des plus grands chefs-d'œuvres du compositeur baroque Handel. Outre ses « tubes » inoubliables, l'intrigue est aussi riche qu'un scénario hollywoodien : amour passionnel, trahison, injustice, désespoir… manipulation. Jamais l'opéra baroque sous la plume du Saxon Haendel, n'a mieux exprimé les vertiges des passions humaines. Jusqu'au happy end final !
Forts de cette conviction, le réalisateur **Frédéric Savoir** suit Les Arts Florissants et **William Christie** lors de leur production de cet opéra à la Philharmonie de Paris. En résulte un film musical qui révèle et magnifie la magie de l'opéra, dans une ambiance conviviale, au plus près des artistes – au cœur de l'émotion. Avec dans le rôle-titre la suave et très habitée **Lea Desandre…**

INFOS et RÉSERVATIONS : https://www.arts-florissants.org/evenements/ariodante-au-cinema

TEASER VIDÉO : Ariodante au cinéma

Filmé à la Philharmonie de Paris, le film musical s'immerge dans le chef-d'œuvre d'Handel, au plus près des musiciens, chanteurs et instrumentistes, grâce à une qualité d'image 4K et son 7.1. Synopsis: C'est une histoire d'amour. Le prince ARIODANTE est amoureux de la princesse. Le roi, son père, approuve le mariage. La fête se prépare … Puis… un rival jaloux sème mensonges, déploie intrigues et manipulations… Tout s'écroule. Le bonheur, n'est jamais acquis… il se construit et se mérite.

présentation du film, critique

LIRE notre annonce du film présenté lors du Festival Dans les jardins de William Christie 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-festival-sainte-hermine-14e-festival-dans-les-jardins-de-william-christie-cinema-de-sainte-hermine-le-25-aout-2025-handel-ariodante-un-film-de-frederic-savoir-a-partir-dun-con/

CRITIQUE, festival. SAINTE-HERMINE, 14e Festival « Dans les Jardins de William Christie » (cinéma de Sainte-Hermine), le 25 août 2025. HANDEL : Ariodante (un film de Frédéric Savoir à partir d'un concert capté en live à la Philharmonie de

Paris)

Le film Ariodante (opéra de G. F. Haendel), réalisé par Frédéric Savoir et produit par Lucy Allwood et Frédéric Savoir en co-production avec Les Arts Florissants, a été projeté en exclusivité au Cinéma Le Tigrede Sainte-Hermine ce mardi 25 août 2025. Cette séance s'inscrivait dans le cadre du 14e festival « Dans les Jardins de William Christie« , offrant ainsi une prolongation artistique à l'expérience festivalière. Le film avait préalablement été présenté en première mondiale au Grand Rex de Paris le 30 juin 2025, marquant un événement culturel majeur pour les amateurs d'opéra et de baroque… Lea Desandre incarne le rôle-titre avec une puissance vocale et émotionnelle rare. Son interprétation d'Ariodante, guerrier épris de Ginevra, est tout simplement renversante. Elle maîtrise avec agilité les coloratures exigeantes de Haendel, tout en exprimant avec une profondeur touchante les doutes et les souffrances de son personnage. Son air Scherza infida, moment clé de l'opéra, est livré avec une intensité poignante qui captive immédiatement le public…

LES TALENS LYRIQUES. MOZART : Ascanio in Alba. PARIS, Théâtre des Champs-Elysées,

mercredi 25 mars 2026. Alisa Kolosova, Alasdair Kent, Eleonora Bellocci… Christophe Rousset (version de concert)

A Vienne, Paris puis Lausanne, Les Talens Lyriques expriment au plus juste la passion dramatique, la finesse psychologique, la tendresse irrésistible du jeune Wolfgang Amadeus Mozart… Ainsi « *Ascanio, ce n'est pas n'importe qui : c'est le fils d'Énée, lié à la fondation de Rome. Mais ici, il n'est pas un héros guerrier mais un amoureux transi*. », précise Christophe Rousset.

A 15 ans, en 1771, inspiré par son sujet, le jeune Mozart signe une musique « époustouflante », c'est à dire virtuose et même éclatante, qui met en avant les chanteurs (leur irrépressible narcissisme : vocalises et autres airs de bravoure), mais trait de génie, la musique n'a rien d'artificiel. Bien au contraire : elle exprime la sincérité des cœurs et la profondeur des sentiments. C'est là tout

l’apport du singulier Mozart, jeune compositeur doué d’une connaissance des passions, exceptionnelle alors.

Finesse psychologique des premiers opéras de Mozart

Après une *Betulia Liberata*, très convaincante, voici un nouveau jalon dans l’exploration du premier Mozart que mène depuis leurs débuts, Les Talens Lyriques. Pour ce faire, la production réunit une distribution homogène et très impliquée : **Eleonora Bellocci**, **Mélissa Petit, Anna El-Khashem, Alisa Kolosova et le ténor Alasdair Kent…** agilité, délicatesse, finesse, épaisseur émotionnelle.

Un enregistrement devrait prolonger cette tournée en 3 escales, aux côtés des gravures déjà célébrées, toutes révélant davantage l’étonnante perspicacité psychologique du jeune Wolfgang : *Mitridate* ou récemment *La Betulia liberata* (déjà citée)… Aux Talens Lyriques, le mérite d’exprimer toutes les nuances et la profondeur des personnages des premiers opéras de Mozart : une acuité fascinante qui souligne la qualité de ses premiers ouvrages lyriques. **Pourquoi ne pas manquer le spectacle ?** : entre Mitridate et Lucio Silla, ***Ascanio in Alba*** fait partie des opéras de jeunesse écrits par un Mozart de 14 ans. Composée pour le mariage princier de l’archiduc Ferdinand d’Autriche avec la princesse Marie-Béatrice d’Este, Ascanio est une « sérénade théâtrale » d’une séduction immédiate. L’action adaptée au contexte de création, l’occurrence nuptiale, représente comment la future mariée précisément la vertu de cette dernière, est éprouvée par Vénus afin de s’avérer irréprochable avant les noces. Le sujet léger porte déjà en germes, tout le talent musical des succès à venir du Mozart mûr : la vitalité raffinée de la musique éclaire et sublime chaque protagoniste dont le compositeur dévoile vertiges et élans intérieurs. Il ne s’agit plus de

prototypes et de personnages de convention, mais bien de cœurs enivrés, menacés, opprimés ou conquérants… C'est un vrai défi pour chaque interprète, de ciseler airs et récitatifs.

« *Quant à l'histoire… c'est un amour de convention, écrit pour célébrer un mariage princier. Est-ce que les princes s'aiment ? Avec un peu de chance… ! Mais l'essentiel, c'est l'union des patrimoines et des royaumes* » complète Christophe Rousset. Production incontournable.

VIENNE, Theater an der Wien
mardi 10 mars 2026, 19h

PARIS, TCE
mercredi 25 mars 2026, 19h30
INFOS, réservations :
https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2025-2026/opera-en-concert/ascanio-in-alba

LAUSANNE, Opéra
dimanche 29 mars 2026

PLUS D'INFORMATIONS sur le site des Talens Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/event/ascanio-in-alba/

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1991) : *Ascanio in Alba*
Festa teatrale en deux actes à Milan au Regio Ducal le 17

octobre 1771 pour le mariage de l’Archiduc Ferdinand d’Autriche avec Marie-Béatrice d’Este, sur un livret de Giuseppe Parini.
Opéra en version de concert.

distribution

Mélissa Petit, Venere
Alisa Kolosova, Ascanio
Alasdair Kent, Aceste
Eleonora Bellocci, Fauno
Anna El-Khashem, Silvia

Arnold Schoenberg Chor (Vienne)
Jeune Choeur de Paris (Paris)
Ensemble Vocal de Lausanne (Lausanne)

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, clavecin et direction